Almut Hintze. *The Cow that Came from the Moon: the Avestan Expression māh- gaociθra-*

Mihaela Timus

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40117>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40117

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Mihaela Timus, « Almut Hintze. *The Cow that Came from the Moon: the Avestan Expression māh- gaociθra-* », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 12, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40117> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40117>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Almut Hintze. *The Cow that Came from the Moon: the Avestan Expression māh- gaociθra-*

Mihaela Timus

RÉFÉRENCE

« The Cow that Came from the Moon: the Avestan Expression *māh- gaociθra-* », in : C. A. Bromberg, N. Sims-Williams, U. Sims-Williams, eds., *BAI: Iranian and Zoroastrian Studies in Honor of Prods Oktor Skjærvø*, vol. 19, 2005 [2009], Detroit (Michigan), Iowa State University Press, 2009, p. 57-66.

- 1 L'ouverture de l'article comporte un index assez riche de choix de traductions occidentales pour l'expression *māh- gaociθra-* : « which is the source of cattle » (Bartholomae 1904) ; « the moon which has the bull's seed » (Panaino 2005), « la lune qui a la vache comme marque distinctive » (Kellens 2006), aussi bien que pour l'av. *čiθra-*, avec ses deux champs sémantiques majeurs : 1. « manifest, visible, clear, appearance » ; 2. « seed, origin, descent » (voir Bartholomae, Duchesne-Guillemin, Soudavar).
- 2 Le noyau de la contribution est constitué par la comparaison entre l'uranographie et la cosmographie du *Rašn Yašt* (RY), d'une part, et le récit de la création fourni par le *Bundahišn* (Bd.), d'une autre part. Les deux spécimens de littérature (avestique et pehlevi) comportent chacune une partition ternaire (étoiles, lune, soleil) du ciel. Si la progression du récit avestique est ascendante (de bas en haut), le récit pehlevi présente les choses dans l'ordre inverse. Dans les deux cas, le vecteur entre l'uranographie et la cosmogonie est donné par une vision mythologique : le *čiθra-/čih*r des éléments de la création se retrouve dans un des trois registres du ciel. En rajoutant le constat que le genre de l'homme primordial Gayōmard est masculin, alors que celui de l'animal (tant singulier/primordial que multiplié en espèces) est féminin, l'A. parvient à la conclusion

suivante : a) le seul sens spécifique de *čiθra-* dans l'expression *gaociθra-* est celui de « semence, origine » ; b) il doit y avoir eu un mythe avestique selon lequel la race humaine et les animaux procédaient d'un seul prototype ; c) le mythe pehlevi du *čihr* des créations (*Bd.*) est certainement enraciné dans l'*Avesta*.

AUTEURS

MIHAELA TIMUS

Institut d'Histoire des Religions, Bucarest